

DIVERS

9^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES ET ETHNOLOGIQUES

(Chicago, 1-8 septembre 1973)

Ce congrès avait pour thème : Une espèce, plusieurs cultures. Les organisateurs avaient voulu moderniser ce grand congrès qui groupe un nombre énorme de représentants de toutes les sciences anthropologiques au sens anglo-saxon du terme (principalement anthropologie culturelle et sociale, archéologie, l'anthropo-biologie et la paléontologie humaine faisant l'objet d'environ 1/10 des communications).

La formule du congrès avait été rénovée sur cinq points :

1. Le principe était de diffuser le texte des communications à l'avance et de consacrer le temps des sessions à la discussion.
2. L'absence de tout formalisme et de toute réception avait permis d'offrir le voyage et le séjour à de nombreux chercheurs des pays qui interdisent l'exportation des devises et des pays en voie de développement.
3. Des réunions préliminaires étaient prévues, par spécialité, dans différentes villes ou universités pour discuter et mettre au point les communications qui seraient présentées au Congrès : anthropologie appliquée à Oshkosh, ethnologie, muséologie et écologie à Milwaukee, linguistique, comportements symboliques de l'homme (y compris les arts), musicologie, dans différentes universités de Chicago, archéologie en excursion aux sites archéologiques de l'Illinois, dermatoglyphes à Trent University (Canada), anthropologie physique et biologie humaine, en même temps que des séminaires sur la caryologie des Primates à Détroit.
4. L'organisation très souple du congrès lui-même, son unité de lieu et l'abondance des locaux ont rendu possibles des réunions improvisées, sur des sujets plus restreints.

5. En même temps que le congrès, eut lieu une conférence de jeunes de 15 à 18 ans sur le thème : Jeunesse pour l'humanité, pour contribuer à une compréhension croissante du rôle de la jeunesse dans la communauté mondiale présente et future.

Plusieurs de ces points se sont révélés très positifs.

A Detroit, du 19 au 31 août, environ quatre-vingts anthropologues provenant d'au moins quinze pays se sont retrouvés à la Wayne University. Sur le thème «Biosocial interrelations in population adaptation», ils ont discuté une trentaine de travaux destinés à être présentés à Chicago. Ces études montraient que la sélection, la structure démographique, la morbidité et le développement physique de l'homme sont déterminés pour une grande part par des facteurs sociaux, culturels et écologiques qui interfèrent avec les facteurs génétiques. Nous citerons comme un modèle le rapport de D. F. Roberts qui décrit l'influence de la détection précoce de l'hémophilie sur le niveau de scolarisation des malades et leur intégration sociale.

Simultanément, le professeur Chiarelli dirigeait, au C. S. Mott Center for human Growth and Development, une conférence accompagnée de séminaires et de démonstrations pratiques où les différentes techniques de «banding», l'hybridation cellulaire et la phylogénèse des Primates furent discutés.

L'atmosphère de ces journées a été extrêmement studieuse, sympathique et cordiale.

Quant au grand congrès qui s'est tenu à Chicago, à l'Hôtel Hilton, comme je l'ai dit plus haut, sa formule était : discussion sans lecture de textes. Malgré le travail énorme fourni par les organisateurs, malgré l'envoi aux personnes inscrites de trois fascicules contenant les résumés de 2. 124 travaux et d'une partie des textes intégraux, cette formule s'est avérée fort décevante : auteurs absents, textes non diffusés, communications mises au programme de sessions dont le sujet leur était étranger, tandis que d'autres dont l'auteur était présent avaient disparu du programme.

Certains présidents de sessions ont schématisé au point de faire faire par des spécialistes un bref exposé de notions très générales, d'autres ont limité la discussion à l'estrade où siégeaient les auteurs des communications élues parmi la masse des travaux prévus pour la session, d'autres enfin ont autorisé

l'exposé abrégé des communications, à toute vitesse et souvent sans temps laissé pour une discussion.

Il n'est pas question d'énumérer ici les titres des 106 sessions dont 67 furent consacrées à l'anthropologie sociale et culturelle, 5 aux arts, 2 au folklore, 3 à la linguistique, 3 à la primatologie, 8 à l'anthropologie physique, 4 à la paléoanthropologie, d'autres à des régions géographiques dans lesquelles ces différentes spécialités ont été étudiées, avec des titres parfois surprenants en raison du sujet général annoncé.

La participation belge a consisté en un exposé de A. Verdoort (Rijksuniversiteit Gent) : «Structures sociales et linguistiques du Burundi, pays unimodal typique», un exposé de C. Susanne (V.U.B) : «Genetics of human morphological characters» et une communication d'Et. Vermeersch, archéologue, dont le titre n'est repris dans aucun document. En outre, un film d'une durée de deux heures était intitulé : «Fêtes de Belgique».

L'absence de liste des participants (l'ordinateur qui devait l'établir était tombé en panne) et le manque de précision des insignes portés par les congressistes n'ont pas facilité les contacts. En outre, les résumés des communications ne mentionnaient ni le pays d'origine des auteurs, ni l'institution à laquelle ils appartenaient.

Une réunion improvisée des *anthropologues européens* a nommé quatre coordinateurs qui centraliseront les invitations de laboratoires décidés à organiser des réunions thématiques. Ce sont les professeurs Br. Chiarelli (Turin et Toronto), Belicki (Wroclav, Pologne) qui invite dès maintenant à une réunion sur la variabilité humaine, V. P. Alexeev (U.R.S.S) et C. Susanne (Belgique).

Le Conseil permanent a discuté les rapports de neuf *commissions* auxquelles tous étaient invités à participer : anthropologie urgente, ethnocide et génocide, rapports des anthropobiologistes avec l'Union, anthropologie visuelle, documentation en anthropologie, musées d'ethnographie, statut de la femme, étude de la guerre et de la paix, organisation de l'Union. Ces rapports ont été acceptés avec quelques amendements.

En ce qui concerne les *rapports de l'anthropobiologie avec l'U.I.S.A.E.*, une part de responsabilité de l'organisation des

sessions concernant l'anthropobiologie sera laissée à l'Association internationale des anthropobiologistes, sans toutefois que ce soit un monopole. La proposition de tenir des réunions thématiques, tout en acceptant en outre des communications libres, et celle de tenir ces réunions dans le même lieu que le congrès et pendant une semaine au maximum n'ont pas été acceptées par le Conseil Permanent de l'U.I.S.A.E.

Il semble qu'une grande partie des anthropobiologistes soient décidés à se désolidariser du congrès et à organiser eux-mêmes des réunions thématiques auxquelles ils inviteraient des spécialistes d'autres disciplines (anthropologues sociaux, démographes, ethnologues) intéressés par les problèmes de la biologie humaine.

Le prochain congrès se tiendra aux Indes. Il sera présidé par le professeur L. P. Vidyarthi (anthropologue social), assisté par le Docteur Jamshed Singh en ce qui concerne l'anthropologie physique. La prochaine réunion du Conseil permanent aura lieu à Rome en avril 1975, à l'invitation du professeur V. Correnti.

En conclusion, les critiques que j'ai formulées sont la rançon du gigantisme du congrès. Elles ne mettent pas en cause le comité organisateur ni la cohorte d'étudiants bénévoles qui se sont dévoués sans compter, jour et nuit, dans une charmante atmosphère un peu «hippie», pour la réussite de ce «happening» de poids.

S. VRYDAGH

9^e COLLOQUE DE L'ASSOCIATION ANTHROPOLOGIQUE INTERNATIONALE DE LANGUE FRANÇAISE

(Monaco, 29-31 octobre 1973)

En 1970, à Monaco, les anthropologistes de langue française avaient décidé de se constituer en une association dont le siège social serait fixé dans la Principauté. L'an dernier, lors du 8^e Colloque, il fut annoncé que les autorités monégasques avaient entériné les statuts de l'Association anthropologique internationale de langue française et que M. Louis Barral, conservateur en chef du Musée d'Anthropologie préhistorique avait

obtenu l'appui du Gouvernement pour l'organisation du 9^e Colloque en octobre 1973.

C'est ainsi que M. Barral a accepté d'assumer l'organisation matérielle de cette réunion et d'en être le président. Le programme scientifique, sur le thème : «Croissance et développement», a été établi par MM. Twiesselmann et Leguebe. Septante et un anthropologistes provenant de France (37), de Belgique (12), de Suisse (8), d'Italie (5), du Canada (4) et de Monaco (4) ont suivi les trois journées de travail.

Après une brève cérémonie d'accueil par le représentant du Gouvernement de la Principauté, les exposés commencent par la contribution du Docteur S. Levi (Bruxelles) sur : «*Le développement du sac embryonnaire et du fœtus étudié par échographie*». Le Docteur M. Sempe (Lyon) parle ensuite de la «*Maturation osseuse*» et M. A. Demirjian (Montréal) souligne l'«*importance de l'âge dentaire comme indice de maturité dans l'étude de la croissance et du développement*». Le Docteur Renée Wolter (Bruxelles) fait le point des dernières recherches sur les *hormones de croissance*. M^{me} Claire Emery et le Docteur A. Wachholder (Bruxelles) abordent les «*Aspects longitudinaux de la dynamique du développement*». «*Les différences de croissance en relation avec les classes sociales*» font l'objet d'un rapport de E. Schreider (Paris).

A ces rapports qui constituent l'essentiel du plan originel du colloque, s'ajoutent des contributions qui se rattachent aux différentes parties de ce plan ou qui en abordent d'autres aspects. A. Leguebe (Bruxelles) décrit les *modifications de la pigmentation pendant l'adolescence*, C. Susanne (Bruxelles), les *changements morphologiques liés à l'âge* et R. Fenart, R. De Block et P. Dufresnoy (Lille), les *modifications apportées par la sénescence au profil crânien*. Plusieurs auteurs s'attachent aux études longitudinales de croissance. A ce propos, H. Kaufmann, P. Moeschler, O. Jeaneret et R. Lang (Genève) insistent sur les *problèmes d'échantillonnage et d'organisation* dans ce genre d'enquêtes ; H. Kaufmann et R. Menk rapportent les premiers résultats d'une *enquête faite à Genève*. W. Scheffrahn (Zürich) s'intéresse plus particulièrement aux *caractères de la face et de la tête*. L. Brian et A. Guerci (Gênes) étudient les *variations auxologiques du type constitutionnel*.

Les aspects pathologiques de la croissance font l'objet de trois exposés : «*Croissance chez les mongoliens et les crétins*» (F. Twiesselmann, Bruxelles), «*Croissance chez les enfants allergiques*» (R. Hauspie, Bruxelles) et «*Acrocyanose et développement morphologique*» (E. Boltanski, Paris).

Les variations ethniques et géographiques de la croissance sont abordées dans plusieurs études : chez les Sardes par C. Maxia, G. Floris, G. Lucia et G. Cossedu (Cagliari), dans une commune rurale de l'Aurès (Algérie) par M. Cl. Chamla et F. Demoulin (Paris) et chez les Esquimaux par F. Auger (Montréal). M^{me} M. Bakonyi (Genève) expose ses observations sur «*Quelques aspects du développement squelettique de Pygmées de l'Ituri*» et enfin, le Docteur J. Wangermez (Bordeaux) compare la *croissance du bassin chez l'enfant et le jeune chimpanzé*.

Les discussions animées qui ont suivi ces exposés témoignent de l'intérêt qu'ils ont éveillé chez les participants. La confrontation des pédiatres avec les chercheurs qui s'adonnent à l'anthropologie physique d'un point de vue plus fondamental ont suscité des discussions qui ont certainement élargi la façon de considérer les problèmes chez les uns comme chez les autres.

A la fin du Colloque, le Docteur M. A. de Lumley a présenté les moulages des ossements humains (un crâne et deux mandibules) découverts à Tautavel et les diapositives décrivant cette découverte.

Les associations culturelles monégasques nous ont reçus au Musée d'Anthropologie préhistorique et le gouvernement, représenté par un préhistorien, nous a offert un cocktail à l'Hôtel Métropole. Leur hospitalité cordiale et généreuse a grandement contribué à créer une atmosphère chaleureuse et sympathique. D'autre part, l'humour du président de l'Association, sa fermeté empreinte d'une grande urbanité ont donné à ce 9^e Colloque un style amical et peu protocolaire qui a réjoui tous les participants.

Au cours de la deuxième journée, M. A. Leguebe a présenté à l'assemblée le volume de 137 pages intitulé : «*Enseignement et recherche en anthropologie*». Cette plaquette réunit les rapports présentés lors du 8^e Colloque à Bruxelles en 1972 et fut publiée grâce à un subside du Ministère de l'Education nationale et de la Culture française de Belgique.

Le Conseil de l'Association a décidé de tenir la prochaine réunion à Montréal au début du mois d'octobre 1974, sur le thème : «Les effets biologiques des variations culturelles».

S. VRYDAGH